

# Vie de l'Unité Pastorale de Braine-l'Alleud

2ème dimanche du Carême – Année B

28 février 2021 - Homélie du Père Fadi Iskandar

## « La prière de la foi »

C'est avec Abraham que la prière à Dieu devient une réalité à part entière. Il est le type même du croyant. Il écoute la parole de Dieu, il la perçoit dans son cœur. Il s'entretient avec le Seigneur. « La prière d'Abraham s'exprime d'abord par des actes ». Il apparaît comme le père de ceux qui, dans une relation de personne à personne, s'en remettent à Dieu seul et à sa Parole. Déjà se profile l'épreuve dans l'expérience de foi, l'apprentissage de la patience, du « temps favorable » où Dieu exaucera (cf. Is 49,8 ; 2 Co 6,2).

Comme nous venons de lire dans la première lecture, Dieu semble vouloir reprendre à Abraham ce fils qu'il vient de lui donner. Il le met à l'épreuve à nouveau. Cet épisode nous montre à quel point Abraham, père des croyants, s'est laissé guider uniquement par sa foi. Dieu ira encore plus loin puisqu'il demandera à son Fils, la mort sur la croix. « Il n'a pas refusé son propre Fils, il l'a livré pour nous tous : comment pourrait-il, avec lui, ne pas tout nous donner ? » nous dit st Paul. Ceci dit, le sacrifice vise toujours un bien plus grand que ce qui est perdu.

Sur ce, nous pouvons dire que la foi n'est autre que la confiance mise dans une personne, dans son engagement, dans sa parole donnée. Croire en Dieu n'est pas du même ordre que constater la couleur du ciel. On ne peut croire en Dieu qu'avec la profondeur de soi-même. Croire en Dieu, c'est croire qu'il est le fondement même de mon existence, c'est croire que la vie a un sens et accepter d'être responsable de ce sens. Croire en Dieu c'est aussi croire Dieu, croire que Dieu me parle dans les Écritures. C'est pourquoi la foi devient un dialogue réel entre Dieu et l'homme.

Saint Augustin, méditant sur la valeur de l'épreuve qui permet à l'homme de se connaître soi-même a su, en quelques mots dégager le sens du drame : « Que nous enseigne Abraham? Il nous enseigne à ne pas préférer à Dieu les dons de Dieu... Garde toi donc de préférer à Dieu même les grands dons qu'il t'accorde et, s'il veut te les enlever, ne cesse point de l'honorer, car on doit aimer Dieu gratuitement. Et quelle plus douce récompense peut nous venir de Dieu, que Dieu lui-même (Sermon 2 sur l'Écriture n°4).

Frères et sœurs, durant ce temps de carême, nous sommes appelés à répondre comme Abraham à l'appel de Dieu par une disponibilité absolue, à aimer Dieu de tout notre cœur. À l'instar du Christ qui est prêt aussi à mourir pour montrer la fidélité absolue du Père, nous devons aimer le Père de toute notre force, sans fixer à l'amour une limite à ne pas dépasser. Et n'oublions jamais que la beauté de l'amour dans le cœur. Quand nous continuons d'aimer la personne qui nous a blessés par sa maladresse, quand nous nous usons la santé pour un malade ou un vieillard, quand nous ne comptons pas nos peines pour dépanner quelqu'un ... l'amour nous transfigure. Quand on souffre pour celui qu'on aime, l'amour est réel, la gloire est là.

Enfin, le Père nous invite à identifier où Jésus parle aujourd'hui pour que nous puissions l'écouter? Oui il nous parle avant tout à travers notre conscience qui est une sorte de « répétiteur » de la voix même de Dieu en nous. Mais notre conscience seule ne suffit pas. Il est facile de lui faire dire ce qu'il nous plaît d'entendre. Elle a par conséquent besoin d'être éclairée et soutenue par l'Évangile et l'enseignement de l'Église. L'Évangile est le lieu par excellence où Jésus nous parle aujourd'hui. Avec la parole de Dieu « Écoutez-le » : nous comprenons qu'il y a un seul médiateur entre Dieu et les hommes. Saint Jean de la Croix disait que depuis qu'il a dit de Jésus sur le Thabor : « Écoutez-le! », Dieu est devenu, dans un certain sens, muet. Il a tout dit, il n'a rien de nouveau à révéler.

**P. Fadi Iskandar**  
Curé de St Sébastien